

PENSER DIFFÉREMMENT – 1ère Partie

Wayne Matthews

4 juillet 2015

Bienvenue à tous. Dans la série de sermons passée, nous avons examiné différents domaines dans lesquels nous pensons d'une manière différente de celle du monde. Nous avons vu les raisons pour lesquelles nous pensons différemment. Et c'est dû au fait que nous changeons notre façon de penser. Ce changement de la pensée, ou de la façon qu'une personne pense, doit être alimenté par l'esprit de Dieu, pour pouvoir changer de la pensée naturelle, à la pensée de Dieu, ce qui finalement conduit à la possibilité d'entrer dans Elohim (d'être changé en esprit).

Aujourd'hui nous allons changer le titre du sermon, mais en fait le contenu ou le sujet n'est pas réellement différent, puisque nous continuons à traiter le fait que tout le monde doit penser différemment. Donc nous allons commencer ici avec le nouveau titre du sermon qui est aujourd'hui: *Penser Différemment*, dont c'est ici la *1ère partie*.

Le but de cette série de sermon est d'explorer ce que signifie de penser différemment. Eh bien, Dieu le Père nous a appelé pour que venions à penser différemment. Nous avons été appelés pour quitter l'orgueil, la façon naturelle de penser, pour embrasser une façon divine de penser, qui est motivée par l'humilité. La façon de changer cette manière de penser, se fait par le don du saint esprit de Dieu, et le reste est basé sur une repentance spirituelle sincère – pas seulement une repentance physique, mais une repentance spirituelle. La repentance physique est possible, parce que se repentir signifie de penser différemment, ça veut dire changer, changer de direction. Donc la repentance est de penser différemment. Notre façon de penser doit être transformée. Il faut que notre façon de penser change.

Il se peut que vous entendiez des sons variés dans l'enregistrement, à certains moments, alors que nous progressons dans la série de sermons, et vous pouvez probablement entendre à l'instant le chant d'un coq. Eh bien, c'est parce que je vis dans une petite ville de campagne, où il y a beaucoup de sons variés. Donc quelque soit le jour où je fais l'enregistrement, que ce soit le matin ou dans l'après-midi – par exemple en ce moment j'enregistre ce sermon pendant l'après-midi, l'après-midi d'un Sabbat – eh bien vous pouvez entendre derrière moi différents sons, et il se peut que vous en reconnaissiez certains. Il se peut que souvent vous entendiez un "bip, bip, bip", eh bien, ce genre de chose arrive le mercredi, quand le camion des poubelles passe dans ma rue. Il descend tout en bas de la rue, et au lieu de faire un demi-tour, comme c'est une rue à sens unique, il remonte tout le long en marche arrière, jusqu'à notre maison. Donc souvent on entend le "bip, bip, bip," au milieu d'un sermon. Souvent, j'arrête l'enregistrement et j'essaye de reprendre une fois qu'il est parti. À d'autres moments vous pouvez peut-être entendre le son du train. Nous vivons à 200 mètres de la ligne de chemin de fer, et à près de 300 mètres du passage à niveau. Vous pouvez souvent entendre le son d'un train donnant le signal qu'il approche du passage à niveau, ce qui arrive à 500 mètres de là. Mais bien sûr, nous ne sommes qu'à 200m de la voie ferrée, donc nous entendons bien le signal sonore du train arrivant au passage à niveau. Et puis, dépendant de la taille du train... Normalement la taille des trains ici est entre 40 et 60 wagons, donc le train passe pendant deux ou trois minutes, vous pouvez entendre le son du train. Et ça arrive pendant la nuit, mais ça arrive aussi dans la journée, parfois le matin, mais aussi parfois dans l'après-midi. Donc j'essaye de m'organiser autour des trains autant que possible. Ça ne marche pas toujours. Vous pouvez aussi peut-être entendre le son des moineaux, parce que nous avons beaucoup de moineaux dans la région, des centaines en fait, soit ils sont dans les arbres près de chez nous, ou ils viennent même dans les gouttières. Donc après la pluie, quand il y a de l'eau dans les gouttières, dans les jours qui suivent, le moineaux se rassemblent dans nos gouttières pour boire et se laver, se rafraîchir. Parfois il peut y avoir jusqu'à une quinzaine de moineaux et ils font beaucoup

de bruit. Donc il se peut que vous entendiez ce genre de choses dans les sermons enregistrés. Eh bien, l'autre son, c'est bien sûr le vent, puisque nous avons ici des vents de sud-ouest très forts, qui parfois se développent en tempêtes. Ça peut arriver le matin, l'après-midi, ou même la nuit, mais vous pouvez sûrement entendre le bruit du vent dans l'arrière-plan. Ça peut être rare, mais vous pouvez l'entendre. Le son principal c'est celui du coq. Donc à différents moments le matin, dès le levé du soleil, ce qui varie de 4h45 et après, lorsque nous entrons dans l'hiver comme maintenant, autour d'environ 7heure. Parfois quand je fais un enregistrement, je commence autour de cette heure-là le matin, eh bien, vous l'avez deviné, les coqs sont tous là, à chanter, et ils continuent, et aujourd'hui, par exemple, c'est juste après le déjeuner, et les voilà, les coqs sont toujours en train de chanter. Et même pendant la nuit souvent, on entend le chant isolé d'un coq. Donc j'essaie d'éviter ça. Je vous présente mes excuses pour le coq qui chante dans les sermons. J'ai essayé autant que possible, de l'éviter, mais en réalité, là où je vie, il est impossible de se débarrasser du chant des coqs.

Vous pouvez ouvrir vos bibles au livre des Romains, chapitre 12, verset 1. **Romains 12:1 – Je vous exhorte, donc, frères**, c'est donc un plaidoyer, une requête, une demande urgente. "Je vous exhorte", ce qui est plutôt urgent. "Je vous exhorte, donc, frères", ce qui s'adresse à l'Église. Donc il s'agit de Paul, écrivant aux Romains, et il a une demande urgente pour eux, une requête urgente pour eux. **...Par les compassions de Dieu**, eh bien, nous avons les compassions de Dieu, parce que on a reçu de la compassion de la part de Dieu le Père. Donc Il nous a déjà montré cette compassion, **à offrir** (de présenter) **vos corps comme un sacrifice vivant**, c'est ça la demande, que nous nous offrons au saint esprit de Dieu, que nous offrons notre égoïsme. Que nous nous débarrassions de notre égoïsme. Ce qui est un sacrifice vivant. Nous sommes vivant et nous choisissons de sacrifier nos désirs, nos convoitises et l'orgueil que nous avons, que nous nous séparions comme une chose sainte. Donc, maintenant nous nous débarrassons du soi, nous prenons en nous la pensée de Dieu, nous sacrifions nos désirs égoïstes, et nous allons maintenant nous présenter, ou nous soumettre au saint esprit de Dieu. Et en cela, en nous soumettant, en prenant en nous la justice de Dieu, la pensée de Dieu, alors nous devenons saints. Nous devenons saints parce que nous avons Dieu vivant et habitant en nous, la pensée de Dieu vivant et habitant en nous. Car comme nous la comprenons, seul Dieu est saint. Seules les choses avec lesquelles Dieu est en contact, ou que Dieu déclare être saintes, là où réside Sa présence, sont saintes. Ici, Paul écrit aux Romains disant, " Je vous exhorte, frères, qu'a cause des compassions que Dieu a exprimé envers nous par un appel, que nous soumettions nos corps, nos vies et notre pensée comme un sacrifice vivant", parce que nous sommes vivants et que nous devons abandonner nos propres désirs. Il nous faut avoir cette attitude envers Dieu, qui est celle du don et de la soumission au profit des autres. **...saint, agréable à Dieu**, parce que nous nous soumettons à Dieu, et que nous nous renions nous-même, ce qui est agréable à Dieu, **ce qui est votre service raisonnable** (logique).

Continuant dans le **verset 2 – Ne vous conformez pas...** Ce mot "conformez" signifie que nous ne façonnons plus notre pensée à quelque chose. Donc, **ne vous conformez pas**, ne façonnez pas votre pensée, **au monde**, ne vous conformez pas à leurs façon de penser. Nous comprenons la façon de penser qu'a la pensée naturelle charnelle. C'est tout basé sur l'égoïsme. Même si ça a l'air (soit disant) "bon", c'est toujours basé sur le raisonnement humain, et par conséquent, Dieu nous demande (par Paul) de ne pas nous mélanger, de ne pas nous conformer, de ne pas façonner nos pensées, notre pensée à ce monde, ce monde d'égoïsme. **...mais**, quel est l'opposé? Qu'est-ce que Dieu nous demande de faire? **...mais soyez transformés**, eh bien nous comprenons que ce mot est "métamorphose" ou "changer". **...soyez transformés**, (comment?) **par le renouvellement de votre pensée**, donc nous devons effectivement changer nos pensées, avoir nos pensées renouvelées. Eh bien, ce mot "renouvelées", ou le "renouvellement", c'est être "rénové, un changement complet pour le mieux". Donc si nous prenons une vieille maison, en la renouvelant ou en la rénovant, nous changeons ce qui est vieux pour le rendre neuf, nous la remettons

à jour. Nous la changeons. C'est donc cette transformation. Ça va être un renouvellement, une rénovation, un nettoyage de ce qui est vieux pour établir ce qui est neuf et nouveau, un changement complet pour le mieux. Eh bien, quel est ce mieux? La pensée de Dieu! Donc comment allons-nous changer? "Par le renouvellement de notre pensée", le renouvellement de notre façon de penser, un changement dans nos intentions. Ça, c'est la clé, le changement dans nos intentions. Parce que les intentions humaines, peu importe tout ce que nous pouvons en dire, même en y pensant, toute intention humaine cache quelque chose qui est égoïste. Le motif est que quelque chose peu être obtenu, c'est dans la pensée. Que ce soit quelque chose de physique ou que ce soit simplement basé sur l'orgueil – et la plupart des objectifs de la pensée charnelle sont motivés par l'orgueil, obtenir quelque chose en retour, pour caresser l'ego, pour améliorer l'image qu'on a de soi. Donc il nous faut maintenant nous débarrasser de cet orgueil, ces intentions qui sont en nous. Donc nous devons passer par cette transformation, ce renouvellement, cette rénovation de nos intentions. Les intentions doivent changer.

Et quel est le résultat de ce changement? **...Afin que vous puissiez éprouver** (que vous puissiez essayer, essayer cette nouvelle façon de penser), **ce qu'est la bonne, acceptable, et parfaite volonté de Dieu.** Donc nous devons essayer, tester cette nouvelle façon de penser. Cette nouvelle façon de vivre la vie, nous devons maintenant la pratiquer. Donc le but de la vie est de prendre en nous une nouvelle façon de penser.

1 Pierre 3:8 – C'est maintenant Pierre qui écrit à l'Église. **Enfin, ayez tous la même pensée**, ce qui est exigé de tous les membres du Corps de Christ, c'est d'avoir la même pensée de Jésus-Christ, ce qui est la même pensée que Dieu le Père, qui est cette unique mentalité. Et cette unique mentalité a une seule façon de penser, qui est un seul esprit. Il n'y a qu'un seul esprit. Et nous comprenons par les écritures qu'il n'y a qu'une seule fois. Donc, nous devons être d'une seule pensée. Eh bien, cette façon de penser (cette seule mentalité) va créer l'unité, elle produira la paix. Et dû à cette façon de penser unique, qui est alimenté par l'esprit saint de Dieu, continuant... **ayant de la compassion**, eh bien, cette compassion **les uns pour les autres; aimez-vous comme des frères, d'un cœur tendre et courtois**; qui fait partie d'exprimer l'humilité, qui est une certaine façon de penser.

Donc tout le domaine que nous examinons, consiste en une certaine façon de penser. "Ayez de la compassion", est une façon de penser. Si nous avons de la compassion vers les autres. Donc nous devons avoir de la compassion les uns envers les autres. Nous devons nous aimer les uns les autres, qui est d'avoir la pensée de Dieu les uns envers les autres, qui signifie que nous ne serons pas orgueilleux, nous n'allons pas nous considérer comme étant "supérieure" aux autres, nous n'allons pas nous gonfler ou rabaisser les autres, parce que nous nous aimons les uns les autres. La raison pour laquelle nous aimons les uns les autres est dû au fait que nous comprenons la façon de penser de Dieu, nous comprenons que chaque personne a un potentiel humain incroyable, par conséquent, nous avons cette volonté l'un envers l'autre qui est de désirer ce qu'il y a de mieux pour les autres. Qu'est-ce qu'il y a de mieux les uns pour les autres? C'est qu'une personne se repente et vienne à l'unité avec Dieu, à la façon unique qu'il a de penser. Ainsi, la personne sera d'une seule pensée. Nous voulons cette façon unique de penser. Nous voulons que les gens continuent à se repentir, qu'ils continuent de surmonter leur égoïsme et qu'ils adoptent une bonne façon de penser. Nous voulons que les gens pensent différemment, par conséquent nous nous aimons les uns les autres, nous aimons tout le monde parce que nous voulons voir cette façon divine de penser chez les gens.

...d'un cœur tendre et courtois; qui est cette attitude amicale basée sur le saint esprit de Dieu. Eh bien, pour avoir cela il nous faut être humble. Il nous faut avoir de l'attention pour notre frère, et ceci est basé sur une humble attitude de notre part. Nous devons prendre en nous cette humilité. Il nous faut avoir ce désir envers les autres, et c'est basé sur un esprit d'humilité.

Verset 9 – Ne rendez pas mal pour mal. Eh bien si nous faisons cela, c'est l'œuvre de la pensée naturelle charnelle, parce que la pensée naturelle charnelle est toujours prête à se venger. Elle veut se venger, se justifier, et défende le soi. Eh bien, si nous ne ripostons pas, si nous ne rendons pas "mal pour mal" – le mal en aura fini avec nous, nous comprenons cela, nous le savons, c'est garanti, parce que le monde est basé sur l'égoïsme, c'est basé sur le mal. Ainsi, quand du mal nous arrive, si une injustice nous arrive, si nous sommes ridiculisés (peu importe ce que c'est), si ça vient d'un homme et des motifs d'un homme (qui sont de mauvaises intentions, même s'ils ne le savent pas), nous n'avons pas le droit, nous n'avons pas l'état d'esprit de rendre le mal pour le mal. Parce que si nous avons la pensée naturelle charnelle, nous rendrons le mal pour mal. Nous nous justifierons. Nous allons chercher à nous venger à tout prix. Mais si nous avons la pensée de Dieu, cette pensée unique, cette bonne attitude, ces bonnes intentions, nous n'allons pas vouloir, nous n'allons pas avoir ce désir de rendre le mal pour le mal. C'est à dire, nous n'allons pas vouloir nous venger.

...ni insulte pour insulte. Donc quelque soit ce qui nous arrive, si quelqu'un nous insulte, parce que nous sommes qui nous sommes, ce que Dieu fait de nous avec ce changement de penser en cours, nous ne devrions pas riposté. Nous ne devrions pas insulté en retour. Il y a dans la vie une garantie, lorsqu'on fait partie du Corps du Christ – de l'Église de Dieu – PKG, c'est qu'à un moment ou un autre nous allons connaître des insultes, il y aura de mauvaises intentions envers nous. C'est tout naturel! Nous devrions nous y attendre! Jésus-Christ a souffert. Jésus-Christ a été insulté. Par conséquent, dû au fait que nous sommes des disciples de Jésus-Christ, nous suivons Jésus-Christ comme Jésus-Christ a vécu Sa vie, nous suivons Paul, nous suivons Pierre, par conséquent, nous suivons sous la direction de Dieu dans la vie d'une personne selon la personne que Dieu a placé dans Son Église. Pierre, l'apôtre principal pour Israël, mais aussi Paul qui était l'apôtre principal pour les païens – eh bien, nous les suivons parce qu'ils sont conduit par le saint esprit de Dieu, et que ce qu'ils ont écrit fut inspiré par Jésus-Christ, venu de Dieu le Père. Ils ont été inspirés dans leur façon d'écrire les choses. Ils nous disent ici que nous ne devons pas rendre le mal pour le mal, ni l'insulte pour insulte.

Donc, quand on parle de nous comme étant de mauvaises personnes, quand on nous critique – nous avons eu un sermon parlant de ça, que si nous sommes insultés à cause de notre propre stupidité, eh bien, nous le méritons, dû à notre stupidité humaine. Mais si nous sommes insultés à cause de la justice, si nous sommes insultés à cause de la pensée de Dieu parce que nous suivons Dieu, parce que nous vivons le mode de vie de Dieu, ou que nous l'appliquons dans nos vies (ça va venir, nous allons être insultés), eh bien, nous ne devons pas riposter avec des insultes, parce que nous avons le même état d'esprit que Jésus-Christ qui n'a pas insulté. Parce que nous comprenons d'où ça vient. Nous comprenons pourquoi il y a des insultes. Nous le comprenons, frères. Nous savons que "la pensée naturelle charnelle est hostile à Dieu, qu'elle n'est pas soumise à la loi de Dieu, qu'elle en est incapable", par conséquent, nous allons être insultés, nous allons être critiqués. Et la clé dans tout cela, c'est de ne pas vouloir nous venger, nous savons pourquoi ils disent cela. Nous comprenons pourquoi ils le font. C'est tout ce qu'ils peuvent faire.

Si nous vivons dans un environnement où il n'y a pas d'insulte, et que la personne avec qui nous sommes, si nous sommes bénis, ne nous regardent pas de haut de cette façon, c'est alors une grande bénédiction de Dieu. Mais l'humanité en générale ne comprendra pas, par conséquent, nous allons être critiqués, on va se moquer de nous.

Continuant dans le **verset 9 – Mais au contraire, bénissez**, donc ce que nous devons faire et de ne pas insulter, mais de bénir. Il nous faut être positif sur la vie. Il nous faut riposter avec des bénédictions, de rendre quelque

chose de positif, **sachant que c'est à cela que vous avez été appelés.** Nous comprenons notre appel. Nous avons été appelés pour supporter le mal. Nous avons été appelés pour supporter l'insulte. Et comment y faisons-nous face? Avec des bénédictions. Avec un regard positif sur la vie, qui est de les prendre du bon côté. Donc même s'ils vous critiquent, nous n'essayons pas de nous défendre, ou de justifier le soi, nous faisons les choses pour les soutenir. Nous surmontons le mal avec le bien. Il nous faut exercer un jugement équilibré dans ces choses. C'est à cela que sert l'esprit de Dieu. Il s'agit de savoir que c'est à cela que nous avons été appelés, **afin d'hériter d'une bénédiction.** Eh bien, d'où est-ce que ça vient? Les bénédictions ne peuvent pas venir d'un autre humain. Elles viennent de Dieu le Père à travers les autres humains, mais elles viennent toutes, elles sont toutes produites, elles sont toutes initiées par Dieu le Père. Nous appliquons la pensée de Dieu, et Dieu nous bénira. Il nous fera prospérer spirituellement. Dieu nous fera prospérer spirituellement avec plus de cette pensée, plus de cette façon unique de penser. C'est une expérience extraordinaire dans la vie. Lorsque nous sommes appelés au début, nous ne pouvons pas voir que c'est une bénédiction, que d'être insulté, être critiqué, de souffrir pour la justice, nous ne voyons pas que nous sommes appelés à cela, que c'est une des plus grandes bénédictions qu'un humain peut connaître. Et c'est ce que nous vivons, mes frères, et nous allons continuer de subir cela jusqu'à la fin, jusqu'au retour de Jésus-Christ. Eh bien, pendant ce temps, nous pouvons hériter d'une bénédiction, à cause du fait que nous appliquons cette pensée unique, ce changement de pensée envers les autres. Ainsi, Dieu dit qu'Il prendra soin de nous sur un plan spirituel.

Verset 10 – Si en effet, quelqu'un veut aimer la vie, qui est le mode de vie de Dieu, **et voir des jours heureux,** parce que nous ne ripostons pas et nous ne rendons pas l'insultes, **qu'il préserve sa langue du mal.** Donc si nous voulons avoir une vie heureuse, si nous aimons la vie, si nous aimons la façon d'être de Dieu, nous nous empêcherons, nous contrôlerons notre langue, ce qui commence toujours dans notre pensée. Nous n'allons pas critiquer qui que ce soit, d'aucune façon. Nous n'allons pas les rabaisser dans notre propre pensée, et encore moins avec nos paroles.

Donc si nous avons cette pensée unique, la pensée de Dieu, la pensée de Jésus-Christ, la pensée de justice, nous allons nous retenir, nous allons contrôler notre langue. Et tout commence avec le contrôle sur notre façon de penser, prenant en nous la justice. Eh bien, si nous cherchons la paix, nous le faisons en contrôlant ou en maîtrisant notre pensée, contrôlant notre langue. **Et ses lèvres des paroles trompeuses,** qui est la tromperie. Eh bien, ce qui arrive généralement lorsqu'une personne est insulté, la réaction naturelle est de riposter, la réaction naturelle est d'essayer de faire payer l'autre. Eh bien, nous faisons cela en rabaisant ou en critiquant l'autre personne. Comment c'est fait? Par des mensonges, qui sont des tromperies, choses qui sont liés aux potins. Ou nous le faisons dans le dos des autres. Nous n'allons pas le faire face-à-face. C'est comme la furtivité, nous le faisons doucement, et nous le faisons quand l'autre personne ne peut pas l'entendre. Autrement, notre fierté peut être blessée. Nous risquerions d'être blessés. Ces choses naturelles (qui sont toutes basées sur la fierté) pourront être blessées. Elles seront affectées. Donc, que faisons-nous? Nous ne le confrontons pas sur le moment avec la personne. Il se peut que nous ne disions rien, mais tout au fond, nous pensons du mal envers eux. Cependant, nous ne pensons aucune bénédictions d'aucune façon. Nous pensons à une manière de leur faire payer d'une autre façon. Donc que faisons-nous? Généralement, nous allons chercher une oreille complaisante, nous allons vers une autre personne et nous rabaissons la personne qui nous insultait, parce que tout est basé sur l'orgueil. Donc en ne disant rien, eh bien, ça ne veut rien dire, si tout au fond nos intentions sont de leur faire payer plus tard. Et comment est-ce que nous nous vengeons plus tard? Par cette tromperie. Par ce mensonge. Par quelque chose de furtif. Par des potins. En rabaisant l'autre personne autant que nous le pouvons. Eh bien, ça, c'est comme riposter. Tous ce que nous faisons c'est de le retarder. Nous ne le faisons pas au moment-même, nous le faisons juste plus tard. Donc ce que Dieu nous dit ici,

c'est qu'il nous faut apprendre à contrôler ou à retenir notre langue du mal, "et ses lèvres des paroles trompeuses", de la tromperie. Il nous faut le contrôler. Tout cela se fait par la puissance de saint esprit de Dieu, parce que nous savons, nous comprenons notre appel. Nous savons que nous avons été appelés à penser différemment, à prendre en nous la pensée de Dieu.

verset 11 – Qu'ils s'éloigne du mal et fasse le bien; donc nous devons rejeter le péché. Il faut que nous rejetions notre impulsion à nous venger. Il nous faut rejeter les potins, rejeter la tendance à rabaisser l'autre personne, qu'on ressent comme un droit, en défendant le soi, et il nous faut nous détourner d'essayer de faire payer les autres en aucune façon, en ripostant d'aucune façon, et de faire le bien. Eh bien, quel est ce "faire le bien"? "Faire le bien", c'est de retourner à l'autre verset où on nous parle d'une bénédiction; en élevant la personne et en soulignant le côté positif des choses.

Une des manière de faire le bien c'est de ne pas riposter, en ne mentionnant l'incident a personne d'autre. Il s'agit tout simplement de ne rien dire, et d'amener notre problème à Dieu, et de pardonner comme Dieu pardonne, sachant qu'ils ne savent pas ce qu'ils font (comme Jésus-Christ l'a dit). Donc "qu'il s'éloigne du mal, de vouloir se venger, de riposter, d'aller répandre des potins, et fasse le bien", en ne disant rien du tout, mais apportant le problème devant Dieu, et disant à Dieu que nous comprenons pourquoi les gens sont comme ça. Et lorsque nous revoyons la personne, nous faisons le bien pour eux, nous regardons le côté positif de ce qui est arrivé, et nous avons la pensée de Dieu envers eux, sachant qu'ils sont potentiellement des fils engendrés de Dieu – potentiellement des membres de la famille! C'est ce qu'ils sont réellement! Pour le moment, ils ne le savent pas, mais nous le savons! Ainsi, sachant qui ils sont réellement – des fils potentiels de Dieu, des membres potentiels de la famille Elohim – nous ne devrions pas riposter, nous ne devrions pas nous abaisser à l'orgueil de la vie et à la convoitise de la chair, mais nous devrions nous détourner du péché et nous efforcer de penser différemment, ce qui est de faire le bien.

Qu'il recherche la paix, eh bien, c'est comme ça que nous faisons ça, nous recherchons la paix, en ne ripostant pas, **et la poursuite**. Nous devons encourager les autres, nous ne devons pas les critiquer. Eh bien, il y a un temps pour s'occuper d'un problème, lorsque quelque chose de mal a été fait, mais c'est comment vous vous y prenez. Il nous faut suivre ce que la parole de Dieu dit concernant cette recherche de la paix, et cette poursuite de la paix, et de ne pas riposter. Mais il y a un temps pour chercher une solution à un problème, et de ne pas les laisser sans solution, ou ne pas résoudre quelque chose qui comporte un péché. Il nous faut faire très attention à notre façon de le traiter. Il y a déjà eu des sermons qui traitent de ce sujet, comment s'occuper de ces situations dans le Corps du Christ, l'Église de Dieu.

Verset 12 – Car les yeux du Seigneur, "les yeux de l'Éternel", **sont sur les justes**. Qui sont les justes? Ceux qui gardent les Commandements, ceux qui vivent la foi, ceux qui cherchent la paix et qui la poursuivent, ceux qui prennent en eux la justice. Ce sont eux les justes! Ce sont ceux qui pensent comme Dieu, ceux qui prennent en eux et se soumettent au saint esprit de Dieu. Ce sont les justes. Ils ont été appelés à prendre en eux la pensée de Dieu. Ils ont été appelés à se repentir, à penser différemment. Alors ils deviennent des justes, parce qu'ils prennent en eux la justice, ils prennent en eux la pensée même de Dieu.

Donc Dieu est conscient de nous, frères. Dieu est conscient de nous, parce qu'Il est Celui qui transforme notre pensée. C'est Lui qui nous a accordé le don de la repentance pour que nous puissions penser différemment, afin que nous puissions progresser de la penser naturelle à la pensée divine. Donc les yeux de Dieu sont sur nous. En

d'autres termes, Il est conscient de nous. Dieu est totalement conscient de chaque détail de notre vie – chaque menu détail de notre vie. **Et Ses oreilles sont ouvertes à leurs prières.** Donc Dieu est conscient de nous, et Il attend de nos nouvelles. Dieu est ouvert à nous. Eh bien, quand on dit, "Ses oreilles sont ouvertes à leurs prières", ça parle de la façon dont nous réagissons aux situations. Et qu'est-ce que c'est? Il s'agit de se tourner vers Dieu et de présenter ces problèmes, ces affaires à Dieu, puis Dieu nous donnera Son esprit pour pouvoir penser correctement, pour pouvoir penser la justice dans toute situation.

Puis on continue dans le **verset 12 – Mais... Mais la face**, c'est à dire, la façon dont Dieu pense envers une personne – **Mais la face de l'Éternel Se tourne contre ceux qui font (qui pratiquent) le mal.** Parce que Dieu ne soutient pas quelqu'un qui pratique ou qui choisit le péché. Donc la façon dont nous pensons envers les autres est vraiment très importante, mes frères. Nous pouvons penser la justice, nous pouvons penser de la bonne façon envers les autres, parce que nous savons ce qui concerne notre propre nature humaine. Nous savons que quand on nous insulte, nous ne rendons pas l'insulte, parce que nous pensons différemment. Nous pensons différemment! Nous connaissons le plan de Dieu! Nous connaissons le dessein de Dieu pour l'humanité! Nous savons ce qui concerne tous les humains, leurs manières d'être et leur potentiel. Par conséquent, quelque soit l'environnement où nous nous trouvons, nous devrions rechercher la paix avec les autres, et nous devrions faire cela parce que nous prenons en nous la pensée même de Dieu. Nous comprenons que si nous choisissons de riposter, Dieu ne sera pas pour nous. Dieu ne peut pas nous soutenir alors que nous ripostons ou que nous défendons, parce que tout cela est basé sur l'orgueil, et Dieu ne soutient pas l'orgueil, Dieu est contre l'orgueil. Dieu est humilité. Donc il nous faut être humble. Il nous faut endurer ces choses parce que nous savons qui nous sommes, et ainsi, nous pouvons penser selon la justice, et nous pouvons pratiquer la justice envers les autres dans le Corps, hors du Corps, à tout moment. Et nous devons présenter ces affaires devant Dieu, et Dieu nous donnera la façon correcte de penser envers les autres. Nous aurons la bonne façon de penser envers les autres. Et cette bonne mentalité envers les autres, c'est l'amour envers les autres.

Verset 13 – Et qui est celui qui pourra vous nuire si vous devenez adeptes de ce qui est bon? Si nous devenons adeptes de la justice, si nous suivons Dieu, et bien qu'est-ce qui peut nous nuire? Rien, réellement, parce que nous sommes à Dieu. Nous appartenons à Dieu. Nous sommes une possession acquise. Donc "qui est celui qui pourra vous nuire?" Eh bien, personne ne le peut sur un plan spirituelle. Oui, il peut y avoir des nuisances physiques dans le sens de rencontrer de la souffrance, de la douleur, et de la tristesse, les choses se rapportant à la mort, mais si nous devenons adeptes de Dieu sur un plan spirituel, "si vous devenez adeptes de ce qui est bon", la justice (seul Dieu est bon); donc si nous sommes les adeptes de Dieu, rien ne peut nous faire de mal, parce que nous appartenons à Dieu. Donc, sur un plan spirituel, rien ne peut nous faire de mal, mes frères, parce que nous sommes adeptes de la justice, nous sommes adeptes de Dieu, nous suivons ce qui est bon, et seul Dieu est bon. Donc, si nous pratiquons la justice, eh bien, qu'est-ce qui peut nous nuire? Absolument rien sur un plan spirituel. Oui, il se peut que nous rencontrions des tourments physiques, mais nous sommes toujours dans les mains de Dieu. Et bien que ces tourments nous atteignent sur un plan physique, Dieu en est parfaitement conscient, et c'est toujours dans le cadre de ce qui est bon pour nous, parce que toutes choses... "toutes choses coopèrent aux bien de ceux qui aiment Dieu et qui gardent Ses Commandements", ceux qui prennent en eux la pensée de Dieu, ceux qui sont repentant, ceux qui s'efforcent de penser différemment! Eh bien, rien ne peut nous arriver sans que Dieu le sache. Rien ne peut nous arriver sans que Dieu le sache. Et nous nous efforçons de prendre en nous la pensée de Dieu, nous voulons le saint esprit de Dieu pour pouvoir prendre en nous, pour pouvoir nous soumettre au saint esprit de Dieu, eh bien, Dieu sait tous ce qui nous concerne, et Il sait exactement ce qui va nous arriver.

Verset 14 – Mais même si vous devez souffrir pour la justice, parce que nous prenons en nous la pensée même de Dieu, la façon de penser de Dieu, et que nous nous soumettons au saint esprit de Dieu, **vous êtes bénis**. Donc si nous souffrons parce que nous prenons en nous la pensée de Dieu, nous sommes bénis! Nous avons beaucoup de chance de pouvoir souffrir pour la justice. J'ai trouvé cette écriture merveilleuse. "Mais même si vous devez souffrir pour la justice, vous êtes bénis!" Frères, nous sommes bénis! Eh bien, si nous souffrons pour la justice, ça peut être sur un plan physique, lorsqu'on se moque de nous, ou que nous sommes ridiculisés ou insultés, mais nous pouvons aussi voir cela, comme si nous devrions souffrir en nous abandonnant nous-mêmes, en se débarrassant du soi, en nous déniaient nous-mêmes – parce que de dénier notre soi, notre égoïsme, c'est une souffrance. Ainsi nous devons laisser tomber notre égoïsme. Mais même si nous devons souffrir, nous laisser tomber nous-mêmes, nous sacrifier pour la justice – parce que nous voulons prendre en nous la pensée de Dieu – pour l'amour de la justice. Donc nous nous dénions, nous dénions notre orgueil, nous dénions la convoitise et les désirs qui sont en nous, ces choses humaines qui arrivent, l'égoïsme, nos opinions personnelles et toutes ces choses. Si nous devons souffrir en les déniaient, en les mettant à mort, à cause de la justice que Dieu va placer dans notre pensée (Son saint esprit), nous sommes bénis. Nous sommes bénis bien plus que tous les humains, frères, si nous souffrons pour l'amour de la justice. Nous sommes bénis! Nous sommes appelés, et nous avons été appelés pour prendre en nous la pensée de Dieu, cette façon unique de penser, cette justice.

Donc, si nous dénions le soi, si nous mettons à mort le soi, nous sommes bénis de pouvoir faire ça. L'humanité, par elle-même, ne peut pas souffrir pour la justice. Ça lui est absolument impossible. L'humanité ne peut prendre en elle la pensée de Dieu. Et même si l'homme prend en lui un élément de la pensée de Dieu, c'est toujours fait pour des raisons égoïstes. Ses intentions ne sont pas des intentions divines. Ses motifs ne sont pas des motifs divins, tout est basé sur l'égoïsme. Nous avons été appelés à souffrir pour la justice, à prendre en nous la pensée même de Dieu, par conséquent, nous sommes bénis! Nous sommes bien plus bénis que tous les humains qui existent aujourd'hui. Leur temps va venir. Et un jour, eux aussi seront bénis, parce qu'ils auront la possibilité de souffrir pour la justice. Eh bien, c'est ici une bénédiction énorme, qu'un jour, dans le Millénaire, ou pendant les Cent ans, l'homme recevra l'opportunité (le potentiel) de souffrir pour l'amour de la justice, et à cause de cela, ils seront bénis. Et ils seront bénis grâce à ce potentiel. Le potentiel humain que nous avons est réellement incroyable, et quelle bénédiction nous avons reçu d'avoir déjà commencé cette souffrance, ce rejet de notre propre égoïsme, ce rejet de l'orgueil de la vie, ce rejet de la convoitise et des désirs de la chair, et de la convoitise et des désirs des yeux. C'est pour nous une opportunité extraordinaire, frères, de souffrir pour l'amour de la justice, parce que nous voulons prendre en nous la justice, la pensée de Dieu en nous.

Continuons dans le **verset 14 – Ne craignez pas leurs menaces, et ne soyez pas troublés**. Donc nous ne devons pas nous inquiéter à propos de ceux qui nous menacent, parce que nous avons été séparés pour une usage et un but saint. Nous souffrons parce que Dieu nous a appelé à souffrir pour l'amour de Lui, pour prendre en nous Sa pensée. Et nous ne devrions pas avoir peur, nous ne devrions pas craindre les menaces ou les troubles que nous pouvons rencontrer, dû au fait que nous prenons en nous la pensée de Dieu, et que nous sommes différents. Et comme nous l'avons vu dans la série de sermons précédent, nous pensons différemment. Nous sommes ceux qui gardent le Sabbat. Nous honorons Dieu, en honorant les 10 Commandements. Nos motifs et nos intentions sont de mettre Dieu en premier, à tout prix, même si ça nous coûte notre famille, si ça nous coûte nos amis, si ça nous coûte notre emploi, si ça nous coûte quoique ce soit que nous pourrions laisser tomber sur un plan physique. Ça va nous coûter la vie, et ça c'est une bénédiction merveilleuse. Être appelé nous coûte la vie! Et ce que je veux dire par cela, c'est que ça nous coûte la vie physique dans le sens où notre nature humaine est en train d'être mise à mort. Nous allons mourir en mettant à mort notre nature. Notre nature, notre égoïsme va être mis à mort! Dieu a un plan incroyable,

absolument merveilleux et motivant. Parce que nous pouvons dénier le soi, nous pouvons le mettre à mort, alimenté par l'esprit saint de Dieu, par conséquent, nous ne devrions craindre absolument rien – rien de ce que l'homme peut faire, parce qu'ils ne peuvent rien nous faire. Oui, ils peuvent détruire le corps. Oui, ils peuvent nous faire souffrir au niveau physique, mais tout cela vaudrait le coup sur un plan spirituel, parce que c'est à cela que nous avons été appelés. Donc nous n'avons pas à craindre leur menace, et nous n'avons pas à être troublés. Nous ne devons pas nous en soucier, et commencer à penser, "Oh, que faire ici?" Et, "Oh, que faire là?" Non. Posez-le devant Dieu. Placez-le devant Dieu en prière. Et Dieu nous a dit avant, qu'Il sait tout ce qui nous concerne, et que rien ne pourra nous faire du mal. Seul le bien spirituel va venir vers nous si nous nous soumettons à la justice, si nous nous soumettons à cette pensée unique, la pensée de Dieu.

Verset 15 – Mais sanctifiez le Seigneur dans vos cœurs, "mettons Dieu à part (Yahweh Elohim) dans nos pensées, dans nos intentions intérieures", assurons-nous de mettre Dieu à la première place. Donc nous avons été mis à part pour un usage et dans un but saint. Nous sommes mis à part par Dieu (parce que nous avons le saint esprit de Dieu vivant et habitant en nous), nous sommes mis à part comme étant saints, et toutes les voies de Dieu sont saintes. Dieu a la première place dans toutes les choses de notre vie. Eh bien, si ça n'est pas le cas, ça veut dire que nous avons mis quelque chose d'autre avant Dieu, nous avons mis notre égoïsme avant Dieu. Parce que l'idolâtrie, c'est simplement de mettre quelque chose avant Dieu, quelque chose que nous considérons plus important. Ça peut être n'importe quoi. Les gens pensent que l'idolâtrie c'est d'avoir des idoles, de donner un culte à une idole. Eh bien, nous avons des idoles dans notre vie, et ces idoles sont le soi. Le soi est la plus grosse idole qu'aucun humain peut avoir. L'égoïsme, l'orgueil, la pensée naturelle charnelle sont les plus grosses idoles que nous adorons. C'est le soi que nous mettons en premier. Il ne s'agit pas de statues ou des idoles que les gens peuvent ériger; ils établissent leur œuvre comme une idole, la bourse est un idole. Eh bien ce sont là des choses que nous pouvons voir, mais celle que nous ne pouvons pas voir, celle que l'humanité ne peut pas voir, c'est leur propre égoïsme, c'est la plus grosse de toutes les idoles. Parce que qu'est-ce que l'homme met en premier dans sa vie? Le soi, lui-même!

Eh bien nous, dans l'Église mes frères, nous faisons la même chose. Mais Dieu nous a mis à part comme saints, parce qu'Il vit et habite en nous. Nous sommes le temple du saint esprit de Dieu. Nous sommes le lieu d'habitation où Dieu demeure, dans notre pensée, Sa pensée en nous. "Mais sanctifiez le Seigneur Dieu dans vos cœurs", mettez Dieu à part, à la première place. Nous mettons Dieu en premier dans chacune des choses que nous faisons dans notre pensée, parce que nous devons penser différemment. Le monde pense au soi. Il ne pense pas différemment. Nous avons été appelés du milieu du monde, pour penser différemment, pour nous repentir de cette façon de penser, pour nous débarrasser du soi, et pour placer Dieu comme une chose sainte, de Le mettre en premier dans notre pensée.

...mais soyez toujours prêt à vous défendre contre quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. Eh bien, ceci est aussi une écriture merveilleuse, frères; fascinant! En raison du fait que nous mettons Dieu en premier dans tout ce que nous faisons, par conséquent, nous gardons le Sabbat, nous donnons notre dîme (1ère et 2ème), nous donnons des offrandes lors des Jours Saints, nous gardons les Jours Saints, nous gardons l'esprit de la loi, nous pensons différemment. Nous pensons différemment. Nous pensons différemment au sujet de la mort. Nous pensons différemment à cause de l'espérance qui est en nous, qui est l'espérance d'une résurrection. L'humanité n'a pas cela. Nous pensons différemment au sujet de la foi. Nous pensons différemment au sujet de l'Église. Nous pensons différemment sur tant de choses, que c'est une grande gloire pour nous, parce que Dieu est en train de changer notre façon de penser, par conséquent, c'est la gloire qui est en nous – c'est la pensée de Dieu en

nous – parce que par nous-mêmes, il n'y a aucune gloire en nous. c'est seulement l'esprit de Dieu en nous qui nous donne un certain niveau de gloire. Et puis un jour, on sera changé en esprit, et alors nous aurons la pensée de Dieu, la pensée de Dieu en nous pour toujours, nous serons être d'esprit et nous ne mourrons jamais.

Pour quelle raison pensons-nous maintenant différemment? Eh bien, nous devrions toujours, toujours être prêt à donner une explication. Qui est que si les gens nous insultent et que l'occasion se présente, s'ils sont assez humbles pour entendre la réponse, nous pouvons alors la leur donner. Mais nous ne donnons aucune réponse s'ils ne sont pas prêt à la recevoir, ce serait une perte de temps. C'est comme cracher dans le vent (comme ils disent), ça vous revient en plein visage. Donc ça n'a aucun sens de le faire puisque ça reviendra vous frapper en plein visage. Donc, ne crachez pas dans le vent. Mais nous devrions être prêt à donner une explication à quiconque vous demande (qui nous demande) la raison de notre espérance. Donc il faut qu'on nous la demande, "Pourquoi êtes-vous si positif?" "Pourquoi gardez-vous le Sabbat?" "Pourquoi donnez-vous la dîme?" Nous devrions pouvoir donner les réponses élémentaires au sujet de l'espérance qui est en nous. Mais ce ne sera qu'à ceux qui nous demandent la raison pour cette espérance. Cette espérance, c'est ce changement de la façon de penser. C'est le fait de penser différemment. Parce que les gens ne poseront pas de questions s'ils sont d'accord avec nous, ils poseront des questions parce qu'ils ne sont pas d'accord avec nous, ou parce que nous sommes différents, parce que nous gardons le Sabbat, et parce que nous gardons les Commandements, parce que nous surveillons nos attitudes, parce que nous n'insultons pas quand nous sommes insultés, et ne rendons pas le mal pour le mal. Nous n'essayons pas de nous venger ou de faire payer les gens. Et nous connaissons notre appel. Nous contrôlons notre langue. Nous maîtrisons notre pensée. Nous faisons le bien à ceux qui nous font du mal. Nous recherchons la paix, et poursuivons la paix avec les autres. C'est comme ça que nous sommes. Eh bien, quelqu'un pourrait vous demander, "Pourquoi tu fais tout ça?" Eh bien, c'est dû à l'espérance qui est en nous. L'espérance de la résurrection. L'espérance de la transformation de notre façon de penser, d'égoïste, à la pensée de Dieu. Et si c'est quelque chose qui est accompli en nous au niveau qui est en accord avec la volonté et le dessein de Dieu, il y a de l'espoir, l'espoir d'entrer dans Elohim. C'est le plan incroyable que Dieu a pour l'humanité.

Et comment allons-nous le faire, frères? Eh bien, nous n'allons pas le faire avec fierté, parce que ce serait pécher. Nous n'allons pas le faire dans la vanité ou dans l'égoïsme. En d'autres termes, "Je suis meilleur que toi. Je vais te dire... Je vais te dire pourquoi j'ai cette espérance et que toi tu l'as pas! C'est parce que j'ai été appelé et pas toi! Eh bien ça c'est de la vanité. C'est de l'orgueil. C'est une mauvaise façon de penser! Donc comment allons-nous le faire? **...avec douceur**, qui est de le faire avec humilité, parce que nous savons qui nous sommes réellement. Nous ne vallons pas mieux que les autres humains. Nous ne sommes pas meilleur que l'humain qui nous a posé cette question, au sujet de l'espérance qui est en nous. Non, nous le faisons avec douceur, avec humilité, parce que nous savons que nous ne vallons pas mieux que les autres, et nous savons qui nous sommes réellement! Tout au fond, nous avons toujours beaucoup d'égoïsme, nous avons toujours de mauvais motifs, nous avons toujours de la fierté, il y a toujours de la convoitise dans notre pensée, et nous le savons! Par conséquent, nous allons donner notre réponse avec une grande humilité, parce ça n'est que par les compassions de Dieu, par le grand amour de Dieu envers nous, que nous avons été appelés à transformer notre pensée maintenant, pour prendre en nous la pensée de Dieu maintenant. Nous n'avons rien fait, absolument rien fait pour le gagner. Absolument rien pour gagner ça. Nous ne le méritons même pas! Mais par Son grand amour, Dieu nous a appelés maintenant pour transformer notre façon de penser, pour ne plus être conformés à ce monde, ne plus être invités aux façons de penser du monde, mais pour penser différemment, pour nous repentir, pour maintenant changer. Ainsi, nous allons répondre à la personne avec une grande humilité, sans aucune fierté, **et avec crainte**. Nous craignons, et nous craignons de donner une

mauvaise réponse, nous allons craindre de répondre avec orgueil. C'est pour cette raison que nous allons craindre. Nous allons craindre – non pas parce que Dieu va nous punir, ou à cause des bénédictions et des malédictions – nous allons craindre parce que nous ne voulons pas le faire dans le péché. Nous voulons le faire de la façon que Dieu a décrite dans Sa parole. Nous voulons le faire avec humilité et crainte, parce que nous avons peur de pécher. Parce que si nous répondons mal, si nous nous gonflons et que nous commençons à répondre avec un certain niveau d'orgueil, alors nous aurons péché, et ça n'est que vanité, parce que nous nous sommes gonflés dans notre pensée, et ce sera perçu comme "Eh bien, je suis supérieur!" Nous sommes supérieurs à eux. Non, frères, chaque fois que nous donnons une réponse, nous avons été mis à part par Dieu comme séparés. Nous sommes mis à part comme séparés, parce que Dieu fait une œuvre en nous. Dieu œuvre dans notre pensée! Et nous devrions toujours être prêt à donner une réponse basée sur l'humilité et la crainte de donner la mauvaise réponse qui serait basée sur un certain degré d'égoïsme, basé sur un certain degré d'orgueil.

Continuons au **verset 16 – en ayant une bonne conscience, afin que quand on vous calomnie**, ce qui est de vous critiquer, quand on vous abaisse, quand on vous insulte, on vous appelle un débile religieux, tu fais juste partie d'un culte, tu fais partie de l'Église de Dieu – PKG, tu es avec ceux qui garde le Sabbat, tu donnes tout ton argent à l'Église, tu donnes même des offrandes, tu donnes des dîmes, tu gardes ces jours de Fêtes spéciales. Quand on parle mal de vous, "quand on vous calomnie", quand on nous calomnie vous et moi, **comme des malfaiteurs...** Ils pensent que nous sommes des malfaiteurs! Nous sommes bizarre. Nous sommes différents. Nous pensons différemment. Eh bien, c'est bon. C'est une bonne nouvelle! Nous pensons différemment.

Eh bien, si nous pensons de la même manière que le monde, et que nous ne pensons pas différemment du monde, nous avons un gros problème avec notre esprit. Nous avons un gros problème, mes frères. Parce que si nous pensons comme le monde au sujet de la peine de mort, si nous pensons comme le monde au sujet des relations sexuelles avant le mariage, et que nous sommes d'accord avec ça, si nous sommes d'accord et que nous pensons comme le monde, que deux femmes peuvent vivre ensemble dans une relation sexuelles, et que deux hommes peut vivre ensemble dans une relation sexuelle, et toutes ces choses, toutes cette perversions sexuelles rampantes, si nous sommes d'accord avec la pornographie, et que la liberté d'expression c'est OK, alors nous avons un problème spirituel très sérieux. Si nous croyons réellement dans les théories de conspirations, et que nous ne basons pas nos vies sur la parole de Dieu, alors nous avons un gros problème spirituel. C'est la vérité, et nous ne le réalisons tout simplement pas.

Si on nous appelle des malfaiteurs parce que nous vivons la vérité, alors nous vivons la justice de Dieu dans notre vie, nous appliquons le changement de notre pensée dans notre vie, **ceux qui insultent votre bonne conduite**, à cause de notre façon de vivre, et du fait que nous ne ripostons pas, nous ne disons pas de mal des autres, nous ne faisons pas de potins, quand ils nous décrivent comme des "malfaiteurs, ceux qui insulte votre bonne conduite", parce qu'ils vont nous critiquer à cause de qui nous sommes, **en Christ**, parce qu'il faut que ce soit "en Christ" comme nous en avons parler dans une série de sermons passés, au sujet d'être mort en Christ et que ceux qui sont vivant en Christ, peuvent être changés, parce qu'ils sont "en Christ", parce qu'ils ont prit en eux la pensée de Dieu, la pensée de Jésus-Christ, **soit dans la honte**. Donc à un certain moment, ils vont reconnaître que lorsque nous avons été insultés, nous n'avons pas rendu l'insulte. Pourquoi? Parce que nous avons eu un changement de penser. Parce que notre conduite est différente, notre façon de penser, notre façon de parler, notre façon de vivre en Christ, nous sommes d'accord avec Dieu. Nous avons prit en nous la pensée même de Jésus-Christ, qui est la pensée de Dieu. Nous sommes dans un état de repentance! Nous sommes dans un état de penser différemment. Pour qu'un jour, quand ils en viendront à voir ces choses sur le plan spirituel, ils puissent avoir honte.

Verset 17 – Mieux vaut souffrir en faisant le bien, si telle est la volonté de Dieu, qu'en faisant le mal. Il s'agit ici de souffrir pour la justice. Il ne s'agit pas de souffrir à cause de notre propre stupidité, dû aux décisions de la pensée naturelle charnelle. Nous devons souffrir pour la justice si c'est la volonté de Dieu. Eh bien, c'est la volonté de Dieu pour certains, de souffrir pour la justice plus que les autres, à cause de leur rôle, ou en raison de ce que Dieu fait dans leur vie. Donc c'est mieux si c'est la volonté de Dieu (Yahweh Elohim), que nous souffrions pour avoir fait le bien. Si nous souffrions pour avoir prit en nous la pensée de Dieu. Si nous souffrions parce que nous gardons le Sabbat. Si nous souffrions parce que nous gardons les Jours Saints. Si nous souffrions parce que nous gardons les 10 Commandements en esprit et en vérité. Si nous souffrions à cause des choses dans notre vie – nous ne pouvons pas obtenir l'emploi que nous voulons, si nous souffrions pendant notre voyage parce qu'il n'y a pas de nourriture pure à manger, qu'on ne trouve que des choses impures, eh bien, nous souffrions sur un plan physique. Si nous souffrions dans cette vie, de quelques manières que ce soit, parce que nous prenons en nous quelque chose qui est spirituel, la pensée de Dieu, de faire le bien, qui vient du saint esprit de Dieu, et que nous rejetons le mal dans notre vie, en raison de notre façon de vivre, eh bien, si nous souffrions pour le bien, il vaut mieux que nous souffrions pour le bien que de souffrir pour le mal, à cause du péché dans notre vie.

Eh bien nous allons souffrir, mes frères, à cause du mal, parce que nous prenons de mauvaises décisions sur un plan spirituel dans notre vie. Ça c'est naturel! C'est quelque chose qui arrive dans toutes nos vies parce que nous avons toujours de l'égoïsme. Et dans notre vie, notre bataille est de changer notre façon de penser, de nous débarrasser de l'égoïsme et de prendre en nous la pensée même de Dieu.

Donc, **verset 17**, à nouveau, **mieux vaut**, donc c'est bon, **souffrir en faisant le bien**, pour avoir prit en nous la pensée de Dieu et de vivre selon la justice, **si telle est la volonté de Dieu**, si c'est le dessein de Dieu dans notre vie, **qu'en faisant le mal**. Donc, oui, nous allons souffrir si nous faisons le mal, parce qu'il y a une pénalité, "le salaire du péché", il y aura une pénalité à payer. Il y a des pénalités physiques, il y a des pénalités spirituelles qui vont être appliquées à notre vie. Eh bien, nous devons souffrir parce que nous faisons le bien, parce que nous vivons la vérité, parce que nous prenons la pensée même, la façon même de penser de Dieu. Par conséquent, nous allons souffrir à un certain degré. Certains souffrent plus que d'autres selon la volonté de Dieu.

Le plan est de revenir à Matthieu 5 à un certain moment. Que nous en arrivions là ou non pendant ce sermon, je n'en suis pas sûr. Mais nous allons continuer avec **Hébreux 12:1** – Ceci bien sûr, c'est Paul qui écrit aux Hébreux. **Nous donc aussi**, parlant des membres du Corps du Christ. **Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins**, il parle de ceux qui sont mort dans la foi. Parce que Hébreux 11 est la chapitre de la foi, et il décrit ceux qui sont les témoins de ce mode de vie, les témoins de Dieu. Ils ont fourni les preuves du changement de la pensée. Donc retournons a Hébreux 12:1 - **Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeaux**, ça fait référence aux choses qui nous ralentissent, qui nous alourdissent. Quelque chose qui nous ralenti, qu'est-ce que c'est? Eh bien, c'est le péché. Les choses qui nous ralentissent, sont les péchés, parce que ça ralenti le changement de pensée qui a besoin d'avoir lieu.

Donc nous avons tous ces témoignages, toutes les preuves de la part de tous ces gens, nous sommes entourés par ces gens dans le sens qu'ils sont dans la parole de Dieu, ils sont passés avant nous, ainsi, parce qu'ils ont accompli la justice, et qu'ils ont été choisis (parce que les preuves sont basées sur la parole de Dieu), "Rejetons", donc débarrassons-nous "de tout fardeaux", qui sont nos opinions, et les choses qui nous alourdissent, qui est une façon

de penser. Les choses qui contiennent une mauvaise façon de penser, la pensée naturelle charnelle, **et le péché**, parce que c'est une façon de penser, l'égoïsme, **qui nous piège si facilement, et courons avec persévérance**, donc il nous faut courir avec persévérance. Eh bien, si nous prenons une course d'endurance, c'est normalement une grande distance. Ça n'est pas un sprint de courte durée. Ça n'est pas de cela qu'il s'agit. Ça n'est pas une petite course qui finie vite. Il nous faut maintenant nous débarrasser de ces choses, ces péchés et nos opinions et la façon de penser qui nous piège, qui nous attrape, et nous devons "courir avec persévérance", parce que ça va prendre du temps. Il va nous falloir combattre notre égoïsme pour le reste de notre vie, une fois que nous avons été appelés. Ceux qui n'ont pas été appelés n'ont pas à combattre leur égoïsme, et ils ne persévèrent pas jusqu'à la fin. Ils ne sont pas dans cette course contre eux-mêmes. Alors que nous, nous sommes dans une course contre nous-mêmes.

Donc frères, courons avec persévérance. Combattons notre égoïsme, **l'épreuve**, la course, cette lutte contre nous-mêmes c'est la course, l'épreuve, **qui se présente à nous**. Dieu nous a appelé dans cette course, cette épreuve que nous devons endurer jusqu'à la fin. Eh bien, les gens abandonnent. J'ai vu beaucoup de gens, et je suis sûr que vous en avez vu aussi, mes frères, des gens qui sont retournés aux choses qui les ont alourdi et au péché, parce que leurs opinions ou leurs vues personnels ou leur perspectives des choses vues par la pensée naturelle charnelle, et le péché, le péché auquel ils se sont laissés aller, qui est l'orgueil et les désirs qui les ont emporté. Parce que c'est ce que fait le péché, il les piègent à nouveau pour qu'ils ne courent plus avec persévérance, parce qu'ils ont abandonné la lutte. Alors que nous, il nous faut continuer la lutte contre notre pensée, notre pensée naturelle, contre les choses qui s'opposent à la façon de penser de Dieu.

Donc, mes frères, "courons avec persévérance l'épreuve", cette course qui consiste à lutter contre nous-mêmes, "qui se présente à nous". C'est ce en quoi consiste notre appel. C'est ce qu'est la vie pour celui qui a été appelé dans une relation personnelle avec Dieu le Père et Jésus-Christ. Ça a commencé avec un appel. Ça a commencé avec la repentance, de voir ce qu'il fallait que nous changeons, de voir le besoin de penser différemment. Et cet appel nous a fasciné, de voir ces choses au commencement, cette différence de penser. Nous avons commencé à penser différemment au sujet du Sabbat. Nous avons commencé à penser différemment au sujet de qui nous sommes et de ce qu'est le péché, parce que Dieu nous montre le péché à travers la loi, c'est dans l'intention. "Ah!" Nous commençons à voir que nous sommes égoïstes. Eh bien, Dieu a présenté cela devant nous. Puis nous nous faisons baptisés, parce que nous voulons que nos péchés jusqu'à ce moment-là soient pardonnés, mais nous désirons aussi avoir le saint esprit de Dieu, qui est d'avoir Sa justice vivant et habitant en nous! Eh bien, c'est ce qui a été présenté devant nous, cette course, cette épreuve, cette lutte contre le soi. Et le don de la repentance fait partie de la grande miséricorde de Dieu envers nous. Parce qu'une fois avoir reçu l'esprit saint de Dieu, nous savons alors, nous voyons alors, que nous sommes contraires à la façon de penser de Dieu, nous sommes contraires à la justice. Nous voyons l'égoïsme en nous. Nous voyons notre orgueil, nous voyons nos désirs, et par conséquent, cette course, cette épreuve qui a été présentée devant nous – eh bien, maintenant nous la voyons. Nous savons que ça va prendre du temps parce que nous revenons toujours à notre pensée naturelle. Nous répondons toujours, nous ripostons, nous faisons toutes ces choses. Nous pensons le mal pour le mal. Nous aimons donner du mal. Nous aimons faire payer les autres. C'est naturel. Eh bien, il nous faut être patient dans cette lutte contre le soi. Il nous faut endurer jusqu'à la fin, la fin de notre vie, quelque soit quand ce sera. Nous sommes dans cette course, cette épreuve de lutter contre le soi, que Dieu a présenté devant nous.

Verset 2. Qu'est-ce que nous faisons? **...les yeux fixés sur Jésus, l'auteur et Celui qui perfectionne notre foi**, parce que nous sommes concentrés sur ce que Jésus-Christ a accompli. Jésus-Christ a accompli la vie pour nous. À cause de Sa mort, le sacrifice de la Pâque, le péché peut être recouvert. Ça c'est fantastique pour nous! Eh bien,

c'est Lui "l'auteur et Celui qui perfectionne notre foi", parce que maintenant nous avons la foi, nous croyons en Dieu, nous croyons en ce que Jésus-Christ a fait, et nous le vivons. Nous vivons notre foi. **...Qui, pour la joie qui était devant Lui (Jésus-Christ), a enduré l'empalement au poteau, méprisant l'ignominie, et S'est assis à la droite du trône de Dieu.** Donc, il a été placé dans une position d'autorité dans Elohim. Eh bien, Il ressentait cette joie à cause de ce que Dieu Lui avait promis, la joie de devenir Elohim. Ainsi, nous pouvons avoir cette joie, mes frères, même si nous allons souffrir. Nous devrions maintenant avoir la foi de ce que Jésus nous a offert, qui est le salut. Nous pouvons être sauver au travers de Jésus-Christ. Nous devrions supporter la souffrance tout comme Jésus-Christ a supporté la souffrance, "en méprisant l'ignominie", l'ignominie des moqueries et du ridicule. Eh bien, Jésus-Christ fut cloué à un poteau, ce qui n'était pas une mince affaire. Il nous faut mépriser la pensée qui existe naturellement en nous. Il nous faut maintenant prendre en nous la pensée de Dieu. Et nous allons à un certain moment, hériter de ce dont Jésus-Christ a hérité. Ce qui est d'entrer dans Elohim. Nous devons faire toutes ces choses dans les limites de la façon de penser de Dieu, ce qui est fait dans les limites de l'humilité. Donc nous devons supporter le ridicule, les moqueries, et nous devons supporter les (soit disant) injures, et nous devons les supporter dans le sens de penser de la façon que Dieu pense à ce sujet.

Verset 3 – Considérez en effet Celui (Jésus-Christ) qui a enduré une telle hostilité, et Il demeure sujet à cette hostilité, **de la part des pécheurs.** Il n'a pas insulté en retour, Il n'a pas essayé de se venger. Eh bien, nous avons été appelés à souffrir. Il fut créé pour souffrir pour toute l'humanité. Il ne méritait pas tout cela. Souvent, nous méritons d'être ridiculisé, à cause de la stupidité de notre nature humaine. Mais Jésus-Christ n'a rien mérité de la sorte. Mais nous devrions **considérer Jésus-Christ,** **qui a enduré une telle hostilité de la part des pécheurs, afin de ne pas devenir fatigué ou découragé dans votre vie.** Ainsi, frères, nous devrions prendre du recul et considérer ce Jésus-Christ a fait pour nous, et comme ça, le considérant, nous ne devrions pas nous décourager, nous ne devrions pas nous décourager de la vie – ce qui de se laisser aller à se sentir misérable et de se plaindre, vous savez, "Oh, c'est trop dur, je peux pas surmonter, c'est trop difficile, les gens ne m'aiment pas, ma famille me rejette, et mes amis aussi. Je n'peux même pas trouver du boulot". Nous pouvons abandonner dans notre pensée, frères, et ça c'est le problème. Nous pouvons laisser tomber les choses dans notre cœur. Nous ne devrions pas abandonner le combat dans notre pensée. Et ça n'est pas long, si nous laissons tomber le combat contre nous-même. Nous commencerons à dériver. Nous devenons des Laodicéens par notre attitude, qui est de penser que nous avons tout ce qu'il nous faut, besoin de rien. Nous avons été appelés. Nous avons toutes ces vérités – 57 vérités – et il y a beaucoup plus de vérités contenues dans ces vérités elles-mêmes. Dieu nous a tellement donné. Dieu a tellement donné dans les écrits. Mais il s'agit de cette souffrance découlant de l'hostilité de ceux qui nous méprisent et nous détestent, parce que nous pensons différemment. Et ça, c'est une gloire pour nous, frères, de penser différemment. Et toute la gloire revient à Dieu. Mais la pensée de Dieu en nous, c'est ça la gloire. Eh bien, à cause de toutes ces choses, à cause de ce qui est arrivé à l'Église de Dieu, la persécution contre l'Église de Dieu et ses dirigeants, nous ne devrions pas être découragés, ou fatigués de la vie. En fait, c'est le contraire. Parce que de se laisser décourager vient de la pensée centrée sur soi. C'est de l'égoïsme! C'est de se plaindre. Nous laissons tomber dans la pensée! Eh bien, ça va être dur, ça va être difficile jusqu'à la fin même, jusqu'à la fin de notre vie. Ça va être très dur, parce que nous ne pouvons jamais abandonner la lutte. Nous ne pouvons pas nous permettre d'être fatigués. Nous ne pouvons pas nous permettre d'être découragés, parce qu'à ce moment-là nous commençons à tourner nos pensée vers le soi. Nous ne pouvons pas nous permettre de nous plaindre, "je suis misérable, j'ai une mauvaise santé". "Misérable que je suis, je n'ai pas d'argent". "Misérable que je suis. Je ne trouve pas de travail". "Je suis misérable, ma famille me rejette". "Ma vie est terrible, ma femme/mon mari, ne comprend pas, ça me rend la vie difficile". Comme nous l'avons lu auparavant, nous devrions nous réjouir pour l'amour de la justice. Nous devrions souffrir pour la justice, et nous devrions nous en réjouir! En effet, c'est

dur. C'est un concept difficile à saisir pour la pensée naturelle charnelle, de pouvoir même penser à se réjouir quand on souffre. Comment est-ce possible? Ça n'est possible que si nous pensons différemment, si nous prenons en nous la pensée même de Dieu et que nous souffrons pour la justice. Alors nous pourrions nous réjouir. Nous pouvons nous réjouir parce que nous voyons ce qui se passe dans notre vie – une transformation de notre façon de penser. Nous nous repentons. Nous pensons différemment.

Alors, lorsque nous allons devant Dieu en prière, nous admettons que nous avons mal pensé, et que nous avons même mal agis, ou mal parlé, ou que nous avons laissé nos yeux dominer notre pensée, notre mentalité, ou que nous assouvissons les désirs qui vivent en nous, ou que nous nous sommes gonflés d'orgueil et que nous avons défendu le soi, nous avons justifié le soi, ou que nous nous sommes élevés comme une idole devant Dieu – par notre propre égoïsme, à cause de notre orgueil – nous péchons contre Dieu, et tout est lié à l'orgueil.

Si nous faisons ces choses et que nous allons devant Dieu et que nous nous repentons, et que nous disons à Dieu que nous ne voulons pas être comme ça, nous ne voulons pas penser comme ça (même si c'est naturel, que c'est en nous), nous le rejetons, nous voulons être transformé, nous ne voulons pas nous conformer à la façon de penser de l'homme (à l'égoïsme). Nous ne voulons pas nous conformer à ce monde, nous voulons être transformés. Nous voulons que nos pensées soient changées, nous voulons penser différemment. C'est ça la repentance. La repentance c'est d'admettre devant Dieu que nous avons tort. De vouloir changer, de vouloir penser comme Dieu; ça c'est la repentance. Eh bien, Dieu a ouvert un chemin pour nous, frères, pour que nous puissions aller devant Lui dans la repentance. Nous pouvons l'approcher à tout moment, pour admettre ce que nous sommes, notre façon de penser, pour admettre que nous ne voulons pas être comme ça, que nous avons fait une erreur, que nous avons manqué la cible et péché contre Dieu – parce que c'est contre Lui que nous péchons. Nous péchons contre Dieu. Par conséquent, lorsque nous faisons cela, ce que nous disons réellement, c'est que nous voulons penser différemment, nous voulons penser comme Dieu, nous voulons Sa justice, nous voulons recevoir plus de Sa pensée, plus de Son saint esprit vivant et habitant en nous. Nous voulons être le temple du Dieu Vivant. Nous voulons la pensée de Dieu dans le but d'être dans la paix. Parce que c'est de cela qu'il s'agit, d'être en paix. La pensée naturelle charnelle ne peut pas être en paix, parce qu'elle est égoïste. Seule l'humilité, seule la justice, seule la pensée de Dieu amène la paix, elle seule produit la paix.

C'est ce que nous avons lu auparavant dans 1 Pierre 3. Il disait, ne ripostez pas, ne lancez pas d'injure, parce que nous sommes en paix. Nous avons la pensée de Dieu, nous pensons comme Dieu. Nous sommes en paix avec les autres. Nous sommes en paix avec nous-mêmes. Nous sommes en paix avec Dieu parce que nous pensons comme Dieu. Donc, quand cette pensée unique et que nous pensons exactement comme Dieu, alors nous sommes en paix. Nous sommes dans un état d'esprit paisible. Notre pensée est paix; paix envers les autres, paix dans notre propre vie, parce que nous sommes d'accord avec Dieu. Donc nous ne pouvons avoir la paix d'esprit que si nous sommes d'accord, si nous sommes dans l'unité avec la façon de penser de Dieu.

Jésus-Christ a souffert l'hostilité de la part de ceux qui étaient contre Lui, ceux qui le combattaient, mais Il était toujours en paix parce qu'Il connaissait le dessein de Sa vie. Il savait ce qui se passait. Il savait comment ça allait être. Il ne s'est pas retrouvé fatigué ou découragé. Il n'a pas tout abandonné. Il ne s'est pas plaint. En fait, Il était en paix dans sa pensée.

Verset 4 – Vous n'avez pas encore résister jusqu'au sang en combattant contre le péché. Eh bien ceci nous ouvre une nouvelle perspective. Frères, nous n'avons pas lutté contre le péché au point de verser le sang. Nous n'en

sommes pas arrivés là. Nous n'avons pas eu à résister au péché au point de saigner ou de transpirer du sang. Ça n'est jamais arrivé. Parce que la pensée naturelle charnelle pleine d'orgueil n'acceptera jamais de faire cela.

Verset 5 – Vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils: parce que nous sommes des fils engendrés de Dieu. Nous sommes potentiellement des fils de Dieu. Eh bien, nous sommes pour l'instant, engendrés par le saint esprit de Dieu, ce qui nous permet d'être appelés fils de Dieu, fils de Dieu engendrés parce que nous avons le saint esprit de Dieu vivant et habitant en nous.

Donc, qu'est-ce que Dieu dit? **Mon fils, ne prends pas à la légère la correction de l'Éternel**, ne prenons pas à la légère le châtement (la correction) que nous devons recevoir. Donc quand nous sommes corrigés à cause de nos erreurs, à cause du péché qui est dans notre vie – c'est à dire cette correction c'est le changement de notre façon de penser. "Mon fils, le fils de Dieu, les fils engendrés de Dieu, les membres du Corps du Christ qui ont le saint esprit de Dieu, qui continuent dans la lutte, qui ne se concentrent pas sur le soi, nous ne sommes pas fatigués, nous ne sommes pas découragés, nous ne nous plaignons pas à cause du soi qui souffre, nous péchons (nous l'admettons), eh bien, nous sommes corrigés pour cela, par ce changement de pensée... Parce que la correction est pour un changement de penser. Il faut que nous ayons un changement de penser. C'est notre vie. Notre vie consiste à apprendre à penser différemment. Eh bien, nous allons souffrir. Nous devons souffrir. De manière à avoir notre pensée corrigée, pour avoir notre égoïsme corrigé, nous devons souffrir, parce que le soi (à cause de l'orgueil) n'aime pas être corrigé. Eh bien nous allons être corrigés, parce que nous sommes des fils engendrés de Dieu. "Mon fils", s'adressant à nous, mes frères, "ne prend pas à la légère", ne méprise pas, ne la regarde pas de haut comme une chose sans importance. Nous ne devrions pas la mépriser, nous ne devrions pas la prendre à la légère, "la correction", qui est le châtement, "du Seigneur", de Yahweh Elohim, le Créateur de l'univers qui veut nous donner la justice, qui veut nous donner Elohim! C'est un don de Dieu! Ainsi, pour hériter ce que Dieu va nous donner, pour devenir des fils engendrés de Dieu, pour être des héritiers de la promesse (qui est la vie dans Elohim) nous ne devrions pas méprisés, nous ne devrions prendre à la légère le châtement/la correction que Dieu va nous donner. Comment Dieu va-t-Il nous la donner? Par une correction de notre façon de penser, à travers des sermons où nous entendons les choses, lorsque nous lisons la parole de Dieu. Lorsque nous sommes directement corrigés par Dieu, nous ne devrions pas prendre cela à la légère, car Dieu fait cela parce qu'Il nous aime. Donc nous ne devrions pas mépriser les reproches ou les corrections qui viennent de Dieu, parce que ce que Dieu recherche c'est de transformer notre façon de penser, afin que nous puissions penser différemment de notre façon de penser naturelle.

Et ne te décourage pas lorsqu'Il (Dieu) te reprend, ce qui est d'être "corrigé". Nous ne devrions pas être découragés. Nous ne devrions pas être fatigués ou découragés, ou nous plaindre, "Oh, je souffre! C'est trop dur." Non, nous devrions être reconnaissant envers Dieu, parce qu'Il veut nous transformer. Il veut nous donner la vie éternelle (la vie qui dure à toujours) dans Elohim. Quel don incroyable! Par conséquent, quelle souffrance peut être mesurée à un tel don? Aucune! Quelle souffrance? Quelle insulte? Quelle critique? Quel mal perpétré contre nous peut être comparé à ce que Dieu veut nous donner? Donc pourquoi serions-nous découragés? S'apitoyer. S'apitoyer de son sort, est la seule raison. Donc la pensée naturelle charnelle va dominer notre pensée plutôt que la pensée de Dieu. C'est pour cette raison que nous pouvons être découragés, et nous allons tout abandonner parce que c'est trop dur. En d'autres termes, l'apitoiement personnelle a commencé.

Verset 6 – Car le Seigneur corrige celui qu'Il aime, qui Dieu aime, nous. Dieu nous a appelé parce qu'Il nous aime. Il veut que nous prenions en nous Sa pensée parce qu'Il nous aime, parce qu'Il veut nous donner Elohim! Il

veut nous donner la vie éternelle! Donc, **le Seigneur** (Yahweh Elohim) **corrige**, Il châtie, **celui**, c'est nous, **qu'Il** (Dieu) **aime**. Mais Il le fait toujours avec amour! Il le fait toujours parce qu'Il nous aime. Il est en train de transformer notre façon de penser. Il est en train de modeler et de façonner notre pensée. Nos corps ne représentent rien. Notre aspect physique, notre grandeur, nos cheveux, nos vêtements, la couleur de notre peau, peu importe ce que nous sommes, gros, petit, en tant qu'humain ça ne fait aucune différence. Ça fait une différence dans le monde, parce que c'est charnel, c'est égoïste, c'est tourner vers l'intérieur. C'est pour cela que ça fait une différence. Les gens ont des préjugés, des partis pris basé sur la taille, la couleur, la race, et tout ça, de la couleur des yeux, à celle de cheveux, peu importe. Il y a des partis pris. Du racisme. Il y a toutes sortes de choses, parce que ça vient de la pensée naturelle charnelle. Mais ça n'est pas la façon de penser de Dieu. Ça n'est pas la justice. "Car l'Éternel corrige celui qu'Il aime", et ça c'est nous, mes frères, "Il (Dieu) corrige". Il nous corrige parce qu'Il nous aime. Il modèle et façonne notre pensée. C'est notre pensée qui est important. Il s'agit de la transformation de notre façon de penser. Eh bien, nous sommes en train d'être éduqué comme un petit enfant, qui a besoin d'être corrigé. Si nous laissons un enfant à lui-même, qu'est-ce qui va arriver? Si un enfant était laisser complètement à lui-même, il se ferait du mal, et il se peut qu'il meurt. Eh bien, nous sommes pareil. Si nous sommes laissés à nous-mêmes, nous nous ferons du mal, comme le monde le fait, sans le savoir, ils se font du mal. Ils ne savent pas qu'ils se font du mal. Ils ne savent pas qu'ils sont criblés de péché. Ils ne savent pas qu'ils sont en train de détruire leur propre pensée. Et s'ils étaient abandonnés à eux-mêmes, ils mourraient. Sans l'intervention de Dieu dans leur vie, ils n'auront jamais l'opportunité d'avoir la vraie vie, parce que la pensée va se pervertir de plus en plus. Elle finira sur un chemin où elle ne peut pas être sauvée, parce que la pensée est fixée.

Mais Dieu nous aime, ainsi, Il nous éduque (comme un enfant) et nous serons corrigés, tout comme un mari ou une femme, une mère ou un père corrigent leurs enfants. Ils doivent le faire, pour changer sa façon de penser, pour penser de la bonne manière, pour penser selon les normes qu'une famille peut avoir. Eh bien nous sommes pareil. Pour entrer dans Elohim, pour entrer dans la famille de Dieu, il nous faut être corrigés. Notre pensée doit être formée comme celle d'un enfant, afin de penser différemment, pour penser comme nos parents. Dieu le Père est notre Père, et l'Église est notre mère à tous. Dieu le Père est notre Père, nous sommes les fils engendrés de Dieu, et l'Église, c'est notre mère à tous. Donc, Dieu nous corrigera à travers l'Église. Dieu nous corrigera directement dans notre pensée, lorsque nous lisons la Bible. Mais Dieu Se sert de l'Église – Jésus-Christ est à la tête de l'Église – par un apôtre, pour corriger Ses enfants, les fils engendrés de Dieu, et Il transformera notre pensée par la puissance du saint esprit de Dieu. Dieu a réellement un plan incroyable, pour pouvoir transformer notre pensée. Donc qu'est-ce qu'Il fait? "Car celui que le Seigneur aime", ce qui est nous, "Il le corrige", Il les châtie, **et Il fouette tout fils qu'Il reçoit**. Donc nous allons recevoir ce modelage et ce façonnage, ces corrections qui ont lieu dans nos vies pour changer notre façon de penser.

Verset 7 – Si vous supportez, qui est de rester sous le châtiment – parce que tout le monde ne reste pas sous la correction. Lorsque certains personnes sont corrigés, elles n'aiment pas ça et s'en vont et s'apitoient sur elles-mêmes. Ils se centre sur eux-mêmes. Ils pensent, "Oh, j'ai été corrigé!" ...par Dieu, par le ministère, par un ancien dans l'Église de Dieu (à qui fut donné l'autorité de le faire), mais lorsque ces choses arrivent, le secret c'est de rester sous le châtiment, de demeurer sous la correction. Et de demeurer sujet a cela, c'est de penser différemment – de ne pas prendre les choses personnellement. C'est fait pour le bien de la personne, pour leur bien spirituel. Donc pour demeurer sous l'esprit de la loi, afin de voir comment nous sommes vraiment, c'est la clé. Et dès le moment où nous nous gonflons d'orgueil pour défendre le soi, ou de penser que le châtiment ou la correction est injuste et sans fondement, à partir de là, nous avons un problème. Non, nous devons rester sous l'autorité du saint esprit de Dieu

dans notre vie, et sous l'autorité du saint esprit de Dieu dans l'Église.

Verset 7, à nouveau, **Si vous supportez**, qui est de demeurer sous **la correction, c'est comme des fils** (les fils engendrés de Dieu qui ont besoin d'être corrigés) **que Dieu vous traite, car quel est le fils qu'un père ne corrige pas?** Eh bien, si le père est paresseux, parce qu'il n'aime pas vraiment son enfant, il ne va pas le corriger. Eh bien, si un père ou une mère ne corrige pas leur enfant, c'est qu'ils ne l'aime pas vraiment. Ils peuvent dire qu'ils l'aiment, mais ça n'est pas le cas. Parce que s'ils ne corrigent pas l'enfant, ils se fera du mal. Et si les parents aiment l'enfant, ils se disciplineront eux-mêmes. Ils disciplineront leur propre égoïsme (s'ils ont le saint esprit de Dieu) et ils corrigeront et châtieront et élèveront l'enfant de la manière correcte, ce qui est avec la pensée de Dieu. Et les gens dans l'Église de Dieu, vont élever leurs enfants en soumission au gouvernement de Dieu, sous l'autorité de Dieu, ce qui est la pensée de Dieu dans la mentalité d'une personne. Donc, ils appliqueront la correction pour l'enfant, parce que s'il était laissé à lui-même, l'enfant deviendrait complètement égoïste. Alors que, s'il est corrigé et châtié avec amour, parce que c'est la meilleure chose pour eux, c'est la meilleure chose qui peut arriver à un enfant, à tous les enfants dans des familles – c'est la correction. C'est l'introduction de la pensée divine chez l'enfant.

Si nous sommes offensés par une correction, nous allons alors essayer de défendre le soi, parce que notre orgueil ne supporte pas la correction. Eh bien, frères, il nous faut penser différemment. Nous devons nous repentir. Il faut que nous changions notre façon de penser.

Pour une personne en cours de conversion, quelqu'un qui est sur le chemin du salut, qui transforme sa façon de penser pour penser comme Dieu par la repentance, se soumettant à l'esprit saint de Dieu, demeurant sous la correction, demeurant sujet au gouvernement de Dieu, demeurant sujet à la pensée de Dieu dans sa propre vie et dans l'Église (qui est de "demeurer sujet"), alors cette personne est sur le chemin de salut. Ceux-là sont sur le chemin de la transformation. Ils ne se conforment pas à la pensée de l'homme, les voies du monde – ils sont en train de transformer leur pensée, pour penser comme Dieu. Eh bien ça c'est la repentance. Ceux qui changent leur pensée sont sur le chemin de la repentance, qui est le chemin du salut. Le but de la vie, nous le comprenons, passe par une vie de corrections. Il s'agit d'avoir notre pensée changée, que notre façon soit transformer.

Mais si vous êtes exempts de la correction à laquelle tous ont part, parce que nous prenons part à cette correction. Si nous ne la partageons pas, **alors vous êtes des enfants illégitimes et non des fils**. Si notre pensée n'est pas changée – parce qu'avec cette correction, et ces châtiments notre pensée va changer, nous penserons différemment. Donc tout le monde doit être corrigé. Mais si ce changement de penser n'a pas lieu, si la correction n'a pas lieu, si la transformation de notre pensée n'a pas lieu, si nous ne nous repentons pas, et que nous ne prenons pas en nous la justice, alors nous n'avons pas le saint esprit de Dieu. Nous sommes alors "des enfants illégitimes et nous ne sommes pas des fils engendrés de Dieu". C'est une chose terrifiante à entendre! De ne pas être un fils engendré de Dieu est une chose terrifiante. Nous sommes des fils engendrés de Dieu uniquement si nous avons le saint esprit de Dieu vivant et habitant en nous, et si nous transformons notre façon de penser. Si nous ne nous repentons pas de ce que nous sommes, de ce que Dieu nous donne de voir dans notre nature – l'orgueil que nous avons, les désirs de la chair, les désirs des yeux, Dieu nous donne la capacité de voir ces choses sur un plan spirituel, et si nous nous repentons, si nous changeons notre façon de penser sur ces choses, nous sommes alors des fils engendrés de Dieu, parce que c'est le saint esprit de Dieu qui permet ces choses. C'est le saint esprit de Dieu qui permet cette transformation de la pensée. Mais si nous ne sommes pas corrigés, si notre pensée ne change pas, alors nous ne sommes pas des fils engendrés de Dieu, parce que nous ne changeons pas notre façon de penser. Nous ne

pensons pas différemment.

Verset 9 – Puisque nous avons eu des pères humains qui nous corrigeaient, et c'était basé sur leurs propres idées et leurs propres pensées. Ma mère et mon père me corrigeaient basé sur ce qu'ils pensaient être bon, ou ce qu'ils considéraient comme étant bon à leurs yeux. Mon père était un athée. Il me corrigeait de temps à autre. Ma mère, qui était catholique, me corrigeait souvent. C'est elle qui me donnait les punitions. Eh bien, je vois clairement dans ces écritures, qui disent que nous avons des pères humains (ou des mères) qui nous corrigeaient sur la base de leur propres idées. Parce que d'être Catholique, vous conduit à corriger vos enfants basé sur ce que l'Église Catholique enseignait, ce qui était le culte du dimanche. Donc j'étais corrigé si je ne voulais pas aller à l'Église le dimanche. Eh bien, c'est basé sur le raisonnement humain, sur la pensée humaine. **...et nous les avons respectés**. Nous avons respecté cette autorité dans notre famille, comme il le fallait, jusqu'à ce que nous ayons atteint un âge où Dieu nous appelle, ou que nous sommes considérés comme des adultes et nous devenons responsables de vivre notre propre vie. Mais aussi longtemps que nous sommes dans cet environnement familiale, nous sommes sous cette autorité et nous la respectons. Qu'ils avaient raison ou tort, nous les avons respecté, basé sur notre crainte – généralement la crainte d'être puni.

Continuons dans le **verset 9 – Ne devons-nous pas, à plus forte raison, nous soumettre au Père des esprits pour avoir la vie?** Donc c'est la question. Les familles humaines nous ont corrigé et nous les avons respecté. C'était nos mères et nos pères, ou c'était l'autorité en charge, ou c'était notre patrons, par exemple. Eh bien, nous avons respecté cette autorité. Nous craignons de nous y opposer. Eh bien, nous devrions pas à plus forte raison être sujet à Dieu le Père, Son autorité dans notre vie, Son saint esprit vivant et habitant en nous, transformant notre façon de penser. Eh bien si nous le faisons, et nous devrions le faire, parce que nous devrions craindre Dieu, nous devrions craindre le péché, nous devrions apprendre à vivre le mode de vie de Dieu, et si nous apprenons à vivre le mode de vie de Dieu et vivons, comme cette écriture le dit. Donc, du fait que Dieu est le Créateur, "que nous devrions nous soumettre au Père des esprits pour avoir la vie?" Eh bien, oui. Nous ne devrions pas nous servir de notre propre autorité dans notre vie, ou de l'autorité des autres. Nous devrions transformer notre pensée en nous soumettant à Dieu le Père, le Créateur de l'univers, le Créateur de toutes choses, Celui qui donne la vie – la vie physique, mais plus important, qui donne la vie d'esprit. Et Il nous donne la vie d'esprit, par le fait que Dieu vit et habite en nous, en transformant notre pensée en ce moment, mais en fin de compte, un changement aura lieu, un changement en esprit. Il donne la vraie vie. N'est-ce pas merveilleux de comprendre cela!

Verset 10 – Car ils, nos parents, en effet, nous corrigeaient pour peu de temps comme ils le jugeaient bon, c'était basé sur leur propre raisonnement, qui est ce qui se passe tout autour du monde aujourd'hui. Les musulmans sont corrigés sur la base de la religion musulmane. Les Hindous basé sur la religion Hindoue. Les Catholiques basé sur la religion Catholique. Mais c'est basé sur leur propre égoïsme, ce qu'ils recherchent dans leur propre famille. C'est basé sur leur propres idées qui viennent de la pensée naturelle charnelle. **...mais Dieu nous corrige pour notre véritable intérêt**, pour notre propre bénéfice. Donc Dieu nous châtie, Dieu nous corrige, et ça n'est pas basé sur l'égoïsme ou l'orgueil. La correction de Dieu est basé sur l'amour, sur l'esprit sous-jacent à la question. Donc Dieu nous aime. Il veut que nous transformions notre pensée, ce qui est alimenté par Son saint esprit, et Il le fait pour notre profit, pour notre bénéfice, **afin de nous faire participer à Sa sainteté**, pour que nous puissions partager avec Lui Son caractère.

Donc pourquoi Dieu nous corrige-t-Il? Afin que nous prenions en nous la pensée même de Dieu, la même mentalité que Dieu. Et ça c'est la clé de la vie. C'est un bénéfice incroyable de pouvoir comprendre cela. C'est une bénédiction

incroyable de pouvoir comprendre la repentance. Nous comprenons que nous avons besoin d'être transformés. Nous comprenons que nous avons besoin de participer à Sa sainteté, de partager Sa pensée. Donc pourquoi sommes-nous corrigés? Pour prendre en nous la pensée de Dieu, pour avoir en nous la même mentalité que Dieu, puis à un certain moment pour être changé en esprit.

Verset 11 – Toute correction (tout châtement) **il est vrai, paraît être au premier abord un sujet de tristesse et non de joie**, non, c'est difficile, ça fait mal parce que le soi est affecté. **Cependant, plus tard, elle procure un fruit paisible de justice à tous ceux qu'elle a formé.** Donc, nous pouvons avoir cette paix d'esprit parce que nous prenons en nous la pensée de Dieu. Et oui, la pensée de Dieu produit la paix. Et le "fruit de la justice", quel est ce "fruit de la justice" la pensée de Dieu! "...pour tous ceux qu'elle a formé (ou en train d'être exercé par elle)". Frères, nous sommes en train d'être exercés et entraînés dans la façon de penser de Dieu. Nous sommes en train d'être entraînés à penser comme Dieu, à penser différemment.

Nous avons examiné récemment dans des sermons passés, les choses pour lesquelles nous pensons différemment. C'est passionnant! Dieu prépare notre pensée. Dieu prépare en ce moment-même notre pensée pour changer notre égoïsme en justice, et ça devrait nous passionner! Nous ne devrions jamais être personnellement offensé par une correction, mais nous devrions au contraire nous réjouir dans le fait que Dieu nous aime tellement, qu'Il est en train de nous corriger. Eh bien, si nous ressentons de la douleur, dû à cette correction, prenez garde de ne pas vous laissez aller à vous apitoyer. Nous ne devrions pas être fatigués ou découragés, mais nous devrions faire le contraire. Nous devrions nous réjouir de cette correction, qui est basée sur un niveau spirituelle. C'est difficile à faire si nous sommes orgueilleux! C'est difficile. Ça n'est que dans l'humilité que nous pouvons nous réjouir de la correction. Donc, ça exige de l'humilité. Ça exige une façon correcte de penser, de corriger notre perception de qui nous sommes réellement, pour que nous puissions nous réjouir quand Dieu le Père nous corrige.

Verset 12 – C'est pourquoi, renforcez les mains abattues, ne soyez pas fatigués et déprimés, ne vous centrés par sur le soi, et laissez pas tomber vos bras on abandonnant la lutte, **et les genoux faibles**, c'est à dire de nous affaiblir dans notre détermination pour vivre le mode de vie de Dieu. Parce que la correction de Dieu est basé sur l'amour. Donc ne vous laissez pas aller à prendre offense pour la correction, lorsque nous pensons au soi, Dieu fait cela parce qu'Il nous aime. Donc nous devrions "renforcer les mains abattues et les genoux faibles", nous sommes faibles en ce moment parce que nous pensons au soi, **et redressez les chemins pour vos pieds**, tournez-vous vers Dieu, vers la justice de Dieu, **afin que ce qui est boiteux ne soit pas disloqué, mais plutôt qu'il soit guéri.** Donc nous parlons d'une guérison spirituelle qui est la chose la plus importante. C'est la guérison de la pensée. Eh bien nous ne devrions pas rejeter la correction. Nous devrions recevoir la correction avec un cœur reconnaissant, parce que nous avons la bonne perspective de ce qu'est la correction, que Dieu nous corrige avec amour, et que nous devons endurer cela, parce que le fruit qui en sortira, le résultat sera que nous allons avoir en nous la justice, nous allons avoir en nous une façon correcte de penser, la pensée de Dieu. Nos mentalités seront guéri. Nos mentalités seront guéris.

Verset 14 – Et une fois guéris ...Recherchez la paix avec tous, nous devons rechercher la paix avec les autres. Comment recherchons-nous la paix? En cherchant et pratiquant la justice. "Recherchez d'abord le Royaume de Dieu, et Sa justice". La justice de Dieu! Eh bien, si nous recherchons la justice, nous n'allons insulter personne, nous ne répandrons pas de potins, nous ne riposterons pas, nous chercherons la paix, nous serons en quête de la paix avec tout le monde. **...et la sanctification**, qui est la pensée de Dieu, **sans laquelle personne ne verra l'Éternel.** Personne ne verra le Seigneur. Donc si vous ne recherchez pas la paix, si vous ne prenez pas en vous la

pensée de Dieu, la façon de penser de Dieu, vous ne verrez pas Dieu. C'est impossible! parce que l'égoïsme ne peut pas entrer dans le Royaume de Dieu. C'est par la pensée de Dieu qu'on y entre, ceux qui prennent en eux la pensée de Dieu, la pensée unifiée, la pensée de justice, la façon de penser de Dieu, seuls ceux qui se soumettent à la justice vont voir Dieu, ils verront Elohim, parce qu'ils vont entrer dans le Royaume de Dieu. Que devrions-nous faire? Cette recherche de Dieu, cette recherche de la paix, de la pensée de Dieu, de penser différemment, de penser comme Dieu? Que devrions-nous faire? **...veillez diligemment à ce que personne ne soit privé de la grâce de Dieu;** parce que c'est Dieu qui nous a donné cette miséricorde, cette grâce. Dieu veut que nous prenions en nous Sa pensée. Eh bien, nous devrions veiller à nous assurer de prendre en nous la pensée de Dieu. Nous devrions nous souvenir de notre appel, de la faveur que Dieu a exercé envers nous.

Donc, nous veillons à prendre en nous le mode de vie de Dieu, à penser différemment, à adopter cette pensée même, **de crainte qu'aucune racine d'amertume ne pousse et cause des troubles.** Dû à la correction qui a lieu, cela provoque de l'amertume. C'est comme un poison et ça envahit la pensée. C'est comme une justification du soi. L'orgueil est blessé, et en conséquence, lorsque l'orgueil est blessé, qu'est-ce qui arrive? Nous avons deux possibilités. Soit nous nous tournons vers Dieu dans l'humilité, pour demander à Dieu de nous aider à comprendre pourquoi nous avons été corrigé par Lui, par le ministère à travers un sermon, ou en lisant la parole, quoique ce soit d'autre. Ce peut être par notre femme ou notre mari qui nous corrige par amour, pour ne pas être orgueilleux ou arrogant, ou mentir, quelque soit ce qui arrive dans notre vie qu'ils sentent que nous ne maîtrisons pas bien. Eh bien, quand nous sommes corrigés, nous devons veiller à nous tourner diligemment vers Dieu, pour rechercher Sa miséricorde et Sa faveur, parce que la racine d'amertume (qui vient de l'orgueil) va empoisonner notre pensée et se répandre. Ça va se répandre dans notre pensée et nous commencerons à ressentir de l'hostilité envers la correction. Et quand nous devenons hostile à la correction, nous devenons hostile à celui qui l'a donné, parce que l'amertume s'infiltrait partout, et nous justifierons et défendrons le soi. Nous allons penser que c'est injuste d'avoir été corrigé de la sorte. Comment cette personne ose-t-elle faire cela? Quelle audace pour le ministère de Dieu de faire cela! Comment le prophète de Dieu ose-t-il le faire? Comment se peut-il qu'un apôtre dise cela? Comment Dieu ose-t-Il! En réalité, c'est ce que nous voulons dire.

Si nous ne supportons pas la correction de la part des serviteurs de Dieu, ce que nous exprimons vraiment c'est "comment Dieu ose-t-Il me corriger!" Après quoi la racine d'amertume va se répandre. C'est quelque chose qui arrive dans l'Église de Dieu depuis des centaines d'années, parce que personne n'aime être corrigé. La pensée naturelle charnelle n'aime pas être corrigé. Celui qui a l'esprit saint de Dieu devrait se réjouir de la correction. C'est quelque chose de difficile à faire parce que ça exige de l'humilité. On ne peut recevoir une correction positivement que si l'humilité est en place. Et si l'humilité est en place, alors la repentance est en place, et ainsi la capacité de penser différemment est en place, donc la racine d'amertume ne poussera pas. Donc "veillez diligemment à ce que personne ne soit privé de la grâce de Dieu", la faveur de Dieu, "de crainte qu'aucune racine d'amertume ne pousse et cause des troubles", **et que beaucoup n'en soient infectés, pollués.** Que beaucoup retournent à la pensée naturelle charnelle. Que beaucoup abandonnent, devenant fatigués et découragés à cause de la correction, et qu'ils abandonnent la lutte contre leur propre égoïsme.

Donc, frères, ce qui est important ici, c'est de ne pas abandonner.

Verset 16 – Veillez à ce que personne ne soit un fornicateur ou un profanateur comme Esau, qui pour un seul repas vendit son droit d'aînesse. Il a abandonné! Il n'a pas continué la lutte! Nous ne devons pas nous relâcher, ou abandonner sous quelque forme que ce soit. Nous ne devons pas abandonner notre espérance en Dieu. Eh bien, ce

relâchement peut être quelque chose de très petit, petit comme un peu de nourriture qui nous pousse à laisser tomber. Les gens font cela. Ils laissent tomber dans les petites choses et sans s'en rendre compte ils quittent Dieu. Ils quittent l'Église de Dieu à cause d'une petite correction. Quelqu'un à qui est donné le rôle d'un ancien associé, ou quelqu'un à qui est donné un autre poste au sein du ministère – pousse des gens à n'être pas d'accord; ils abandonnent à cause de questions insignifiantes. Ainsi, frères, nous devrions être sur nos gardes. Nous devrions "fortifier les mains abattues et les genoux faibles". Ne soyons découragés. Faisons en sorte que notre chemin soit droit. Nous ne devrions pas pécher. Nous ne devrions pas pécher! Notre pensée devrait être guérie, guérie par l'humilité, guérie par la justice de Dieu.

Verset 17 – Car vous savez que plus tard, quand il voulut hériter de la bénédiction, il fut rejeté, car il ne trouva pas de place pour la repentance, pas de place pour un changement de pensée, parce que la repentance c'est de penser différemment.

Ainsi, abandonner la lutte spirituelle et une chose terrible, mes frères. Nous ne devrions pas abandonner spirituellement pour quelque chose de physique. Nous devons continuer nos efforts sur le plan spirituel. Et tout ce qui nous arrive physiquement a un aspect spirituel. **Bien qu'il (Esaü) l'ait cherché avec larmes.** Il le fit par son propre égoïsme, parce que de pleurer pour ça était une action égoïste. Il n'avait pas le saint esprit de Dieu. Mais il a abandonné. Cet exemple est physique. Il a laissé tomber beaucoup de choses pour quelque chose de petit. Eh bien, sur un plan spirituel, nous pouvons tirer des leçons de l'histoire d'Esaü. Nous ne devrions pas abandonner la lutte contre le soi. Nous ne devrions pas abandonner la promesse de notre salut pour quelque chose de petit, une petite, toute petite affaire, à cause de notre orgueil, quelque chose qui affecte notre fierté, une certaine forme de correction. Dieu nous dit de ne pas abandonner, que nous ne devrions pas laisser tomber, mais que nous devrions être repentant pour les choses que nous faisons mal. Lorsque nous sommes corrigés, repentons-nous! Pensons différemment.

Eh bien, frères, nous finissons le sermon ici, et le reprendrons avec la *2ème partie* très bientôt.